

Les perspectives du Forum d'Oc dans le contexte présent

Monsieur le représentant du Maire de Nice, Mesdames et Messieurs les élus, Mesdames, Messieurs, chères et chers amis,

Je commencerai en remerciant la Ville de Nice qui nous accueille dans ce prestigieux auditorium et qui a décidé d'adhérer aujourd'hui au Forum d'Oc de Provence-Alpes-Côte d'Azur, nous permettant ainsi de compter dans nos soutiens la seconde ville de la région et la cinquième de France par l'importance de sa population. Qu'en soient remerciés tous ceux qui ont voulu et préparé cette adhésion, et toutes les villes des Alpes Maritimes qui ont déjà adhéré au Forum d'Oc : Coaraze, Gourdon, Grasse, Ilonse, La Colle sur Loup, Le Rouret, Moulinet, Sainte Agnès, Saint Vallier de Thiey, et six autres dont tout le conseil municipal a adhéré à titre personnel au Forum. Remercions aussi tous les intervenants qui participent bénévolement au colloque et tous ceux qui l'ont préparé, avec une mention spéciale pour les élèves du lycée Massena et leur professeur Olivier Pasquetti qui se sont dévoués pour nous accueillir, et vous tous qui êtes venus y assister en affrontant les difficultés de la circulation : certains de nos collègues sont à cette heure avec les gilets jaunes et je ne peux les blâmer.

Ce sont aujourd'hui 433 associations, collectivités territoriales, élus, entreprises, groupes artistiques, répartis sur l'ensemble de notre région, qui ont fait confiance au Forum d'Oc pour que, mettant en commun nos efforts, nous fassions avancer le projet qui nous rassemble : redonner à notre langue, l'occitan-langue d'oc, qui s'exprime dans notre région par le niçard, l'alpin et le provençal, sa place dans la vie publique, la création culturelle, la transmission à la jeunesse.

Notre territoire, depuis l'antiquité, a servi de trait d'union entre la Méditerranée et l'Europe du Nord et s'est peuplé au cours des siècles d'apports sans cesse renouvelés. Nous sommes ici à Nice dans un espace dont l'histoire a fait un enjeu entre des puissances qui s'y sont confrontées. Ces aléas des frontières, nous voulons en conserver ce qu'ils ont de positif : une aptitude à maintenir les solidarités avec des territoires qui ont eu et auront toujours un destin à partager, comme la Ligurie, le Piémont, et la Provence.

Nulle part mieux qu'à Nice nous pouvions nous poser la question autour de laquelle nous avons bâti le programme de ce Congrès. Alors que les langues nationales risquent de nous écartier chacune vers leurs centres, la langue originelle de notre région nous appelle aux proximités, aux échanges et aux découvertes qui sont le lot des zones de contact. Pendant des siècles, c'est en s'appropriant notre langue et notre culture originelles que les apports constants de population qui ont fait notre région se sont reconnus une personnalité spécifique, qui les a unis entre toutes les origines et les générations. Mais aujourd'hui malmenée par l'histoire, notre langue est en passe de perdre ce rôle essentiel, et nous soupçonnons que les turbulences qui agitent notre société ont une de leurs sources dans cette dégradation de notre héritage commun.

Si nous sommes ici réunis, c'est que nous croyons fermement qu'il est encore temps de le récupérer pour lui redonner un rôle, qui ne sera certes pas identique au passé car rien n'est éternel, mais qui doit être central sous une forme qu'il nous revient de créer. Certains jugeront ce pari insensé, mais n'est-ce pas le propre du passéisme que de croire éternelles les conditions du présent ?

Ici et maintenant dans ce Congrès, en tout cas, notre langue doit avoir toute liberté de se faire entendre, et chacun pourra intervenir dans la lengo que chausisse.

Guy REVEST
Majoral du Félibrige
Président du Forum d'Oc